

REPUBLIQUE DU NIGER

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE DIFFA

Etablissement public à caractère professionnel créé par la Loi 2000 15/ du 21 Août 2000
Tél : (227) 20 540 046 - Email : crada015@yahoo.fr



Cultures fourragères Le bourgou, un bon départ à Diffa !

9 juin 2012

Rédaction / Equipe technique CRA Diffa et RECA



En novembre 2011, le Ministère de l'Elevage présente son programme d'urgence d'appui à la campagne pastorale 2011 – 2012 pour pallier un bilan fourrager fortement déficitaire en 2011.

Ce programme comprend 9 axes d'interventions dont celui de la **promotion des cultures fourragères** : le bourgou (*Echinochloa stagnina*), le sorgho fourrager, la dolique et la luzerne.

Il est indiqué que des expériences, menées ces deux dernières années, par le Projet de

Développement de l'Elevage dans le Liptako Gourma (PDELG) ont permis de conclure que la production de **bourgou** le long du fleuve est économiquement **plus rentable que la riziculture**. Le bourgou produit **plus que tous les autres fourrages**. Il sera ainsi envisagé la réalisation de 250 ha de bourgou au niveau de 50 villages.

La **Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de Diffa** est à la recherche de plantes pouvant rentrer en rotation avec le poivron sur les parcelles de la vallée de la Komadougou les plus anciennement cultivées et très fortement attaquées par les nématodes et d'autres ravageurs. La plupart des autres cultures maraîchères présentent des ravageurs communs avec le poivron. De plus il faut trouver une culture à haute valeur ajoutée pour convaincre les paysans de l'adopter, dans une partie de leurs champs. Une plante fourragère serait l'idéale dans une rotation, d'autant plus qu'en 2011 la région de Diffa est de nouveau déficitaire en fourrages, comme lors de la saison 2009.

Le développement des équipements d'exhaure (forages et motopompes) rend les producteurs indépendants de l'arrivée et du retrait de la Komadougou pour l'irrigation. De plus les sols sont souvent assez riches en argile et d'ailleurs propices à la riziculture.

Les propositions du programme d'urgence du Ministère de l'Elevage incitent la CRA à s'orienter vers la culture du bourgou et à récupérer plus d'informations.

La recherche d'informations

Le RECA rencontre le Projet de Développement de l'Elevage dans le Liptako Gourma au mois de décembre 2011. Le projet a mené plusieurs expériences de production de bourgou en culture irriguée depuis 2009, sur Niamey (Kirkissoye) et Gaya. Une fiche technique a été rédigée par Ibrahim Y. Touraoua, Ingénieur Agropastoraliste, qui a mis en place et suivi ces expériences. Les éléments de base de cette fiche technique sont concordants avec la fiche technique sur la culture du bourgou contenue dans le recueil du Programme d'Actions Communautaires (PAC).

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article472>



Une visite de la production de bourgou du site de Kirkissoye est organisée avec le secrétaire permanent de la CRA Diffa à l'occasion de sa venue à Niamey (photo ci contre).

Le RECA récupère également une fiche d'installation de bourgoutière du Burkina.

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article393>

Un hectare de bourgou peut donner **23 à 27 tonnes de matière sèche par ha** (150 tonnes de matière verte environ).

La CRA décide de faire un essai de Bourgou sur la Komadougou

Cette technologie peut être considérée comme « éprouvée », du moins dans la vallée du Niger. Il reste maintenant à mettre en place un essai au bord de la Komadougou, avec irrigation.

C'est ce que prévoit la CRA Diffa dans son plan d'activités 2012.

Activité 2.2.1.18 : Elevage / essai introduction du Bourgou (P)

Budget prévu : 1.000.000 F

La CRA prévoit un essai d'implantation sur les bords de la Komadougou avec irrigation. En plus de la production de fourrages, l'intérêt est de trouver des plantes pouvant rentrer en rotation avec le poivron sur les parcelles les plus anciennement cultivées et fortement attaquées par les nématodes.

L'essai se fera avec deux ou trois producteurs qui ont des animaux et qui disposent des terres sur le bord de la Komadougou

Malheureusement, un retard de financement n'a pas encore permis à la CRA de mettre en place cet essai.

L'initiative d'un producteur individuel

A 3 km du centre ville de Diffa, le propriétaire / exploitant d'un très beau jardin fruitier, Monsieur Ari Arimi, a également eu cette idée.

Grâce à un agent de l'élevage de Diffa, qui a travaillé à Kirkissoye, il reçoit des semences de bourgou.

Le bourgou est semé le 9 février. Une première coupe est réalisée en mars puis une autre en début mai. La photo ci-contre présente la parcelle de bourgou qui attend sa troisième coupe et le producteur satisfait de ce premier résultat.

Plusieurs responsables de la CRA ont pu voir ces résultats qui confirment l'intérêt d'une première diffusion de cette technologie.



La comparaison des photos du bourgou de Diffa (ci-dessus ou en 1^{ère} page) et de Kirkissoye montre quand même le très bon comportement du bourgou sur la parcelle de Diffa.

La CRA peut maintenant s'approvisionner en bouture sur place, profiter de cette parcelle pour organiser des visites des producteurs intéressés et s'appuyer pour l'appui-conseil sur un technicien de l'élevage qui maîtrise cette production. La période hivernale étant favorable pour l'implantation du bourgou, d'autres parcelles de production seront mises en place.



Repiquage d'une nouvelle parcelle de bourgou à Diffa (juin 2012)